



# Détroit d'Ormuz carte : le repérer et comprendre son rôle

Repérez le détroit d'Ormuz sur la carte, ses pays riverains, sa largeur utile et ses enjeux géostratégiques clés pour le bac.

histoire-géographie lycée

**Le détroit d'Ormuz se situe entre l'Iran au nord et Oman au sud, à la sortie du golfe Persique vers le golfe d'Oman. Sur une carte, il se repère comme un passage maritime stratégique reliant les grands producteurs du Golfe à l'océan Indien.**

Sur une copie, beaucoup d'élèves savent qu'Ormuz est stratégique, mais perdent des points en le plaçant mal. Mon réflexe d'ingénieur est simple : 30 secondes de repérage précis peuvent rapporter plus qu'un paragraphe flou. Pour localiser correctement le détroit d'Ormuz sur la carte, il faut visualiser un verrou maritime entre l'Iran et la péninsule de Musandam, rattachée à Oman, juste après le golfe Persique. Si vous ajoutez Bandar Abbas, le golfe d'Oman et la sortie vers la mer d'Arabie, vous avez déjà l'essentiel utile pour le bac, un croquis ou une explication géopolitique solide.

## En bref : les réponses rapides

**Pourquoi la carte du détroit d'Ormuz peut-elle être trompeuse pour un élève ?** — Parce qu'elle montre une largeur apparente assez grande, alors que les navires empruntent des couloirs de navigation beaucoup plus étroits. C'est cette largeur opérationnelle, et non la largeur visuelle, qui explique la vulnérabilité du passage.

**Le détroit d'Ormuz peut-il vraiment être fermé totalement ?** — Une perturbation forte est possible, mais une fermeture totale et durable serait difficile à maintenir sur les plans militaire, juridique et économique. Les acteurs régionaux et internationaux disposent aussi de moyens de réaction et de contournement partiel.

**Quels pays dépendent le plus du détroit d'Ormuz ?** — Les grands exportateurs du Golfe en dépendent pour écouler leurs hydrocarbures, tandis que les grands importateurs asiatiques sont très exposés à toute perturbation. Le détroit relie donc directement des espaces producteurs et des espaces consommateurs majeurs.

**Quelle différence entre Ormuz, Malacca et Bab el-Mandeb ?** — Ces trois détroits sont des chokepoints, mais Ormuz est avant tout le verrou énergétique du Golfe, Malacca relie l'océan Indien à l'Asie orientale, et Bab el-Mandeb commande l'accès à la mer Rouge et au canal de Suez.

## Où se trouve le détroit d'Ormuz sur la carte et comment le repérer en 30 secondes ?

Le **Détroit d'Ormuz** se situe entre **l'Iran** au nord et **Oman**, via la **péninsule de Musandam**, au sud. Il relie le **golfe Persique** au **golfe d'Oman**, puis à la **mer d'Arabie** et à l'océan Indien. Pour savoir *où se trouve le détroit d'Ormuz* sur une carte, repérez vite **Bandar Abbas**, le cap de **Musandam** et l'étranglement entre les deux rives.

Sur une carte scolaire, la lecture la plus rentable est très simple. Cherchez d'abord la masse fermée du **golfe Persique**, puis suivez sa seule sortie vers l'est : vous tombez sur le **détroit d'Ormuz**. Au nord, la côte appartient à **l'Iran**. Au sud, ce n'est pas seulement Oman au sens large, mais surtout l'extrémité avancée de la **péninsule de Musandam**, enclave omanaise qui s'avance vers l'Iran. Juste à l'ouest du débouché méridional, vous retrouvez les **Émirats arabes unis**. À l'est, l'espace s'ouvre sur le **golfe d'Oman**, puis sur la **mer d'Arabie**. En géographie, c'est un *détroit*, donc un passage naturel entre deux mers; c'est aussi un *seuil maritime*, un *verrou* et une *interface*, car il concentre des flux, des routes et des rapports de force sur une bande de mer très localisée.

Pour une **détroit d'ormuz localisation** rapide sur carte physique, utilisez trois repères visuels concrets. Premier repère : **Bandar Abbas**, grand port iranien, souvent indiqué sur les atlas. Deuxième repère : les reliefs et caps de **Musandam**, très visibles car la côte y devient découpée et montagneuse. Troisième repère : le resserrement net du passage avant l'ouverture vers le **golfe d'Oman**. Cette lecture marche aussi sur une carte IGN régionale, un atlas scolaire ou une carte numérique. Sur une carte bathymétrique, c'est encore plus parlant : on voit que la largeur totale affichée peut sembler confortable, mais que les **voies réellement utilisées** par les pétroliers et porte-conteneurs sont bien plus étroites. Autrement dit, le passage théorique est large, alors que les couloirs de navigation utiles sont resserrés, séparés et surveillés. C'est ce décalage qui fait du **Détroit d'Ormuz** un point stratégique majeur.

En copie, retenez une méthode en *30 secondes*. Vous placez d'abord **l'Iran** au nord, **Oman** au sud, puis vous ajoutez la pointe de **Musandam**. Ensuite, vous écrivez **golfe Persique** en amont et **golfe d'Oman** en aval, avec ouverture vers la **mer d'Arabie**. Enfin, vous signalez que le détroit est un passage maritime étroit, indispensable aux flux énergétiques, mais plus contraint qu'il n'y paraît sur une carte générale. C'est le bon

niveau de précision pour un croquis, une légende ou une explication orale. Peu de mots. Beaucoup de points.

## Lecture cartographique guidée : les 5 repères visuels qui tombent en bac

Pour lire la carte vite et juste, repérez cinq éléments dans cet ordre : le **golfe Persique** presque fermé, l'**étranglement d'Ormuz**, la péninsule de **Musandam**, la façade iranienne avec **Bandar Abbas**, puis l'ouverture vers le *golfe d'Oman* et l'océan Indien. En copie, transformez ce trajet visuel en une phrase simple, localisée et stratégique.

La bonne méthode, au bac, consiste à suivre le passage de l'intérieur vers l'extérieur. D'abord, voyez un espace semi-fermé : le **golfe Persique**, bordé par les grands États exportateurs d'hydrocarbures. Ensuite, isolez le goulet d'**Ormuz** : c'est le point de resserrement décisif. Puis repérez **Musandam**, enclave omanaise qui avance comme un verrou sur la rive sud. En face, sur la rive nord, placez la côte iranienne et **Bandar Abbas**, port majeur et repère cartographique fiable. Enfin, prolongez le regard vers le *golfe d'Oman*, puis l'océan Indien : cela montre que le détroit relie un bassin producteur à la haute mer. Phrase de copie efficace : « *Le détroit d'Ormuz est un passage étroit entre l'Iran et Musandam, à la sortie du golfe Persique, ouvrant vers le golfe d'Oman et l'océan Indien, ce qui en fait un verrou maritime stratégique.* »

## I

*Détroit d'Ormuz : quel blocage ? | L'Essentiel du Dessous des cartes | ARTE — Le Dessous des Cartes  
- ARTE*

## Ce que la carte ne montre pas assez : largeur navigable, couloirs maritimes et droit de transit

Le point clé tient en une nuance cartographique : le détroit paraît large sur une carte générale, mais la **largeur navigable** utile aux grands navires est bien plus réduite. Les **tankers** n'y circulent pas librement sur toute la surface visible : ils empruntent des voies encadrées. Et sur le plan juridique, Ormuz relève de la **navigation internationale**, avec un **droit de passage en transit** qui complique l'idée d'une fermeture simple.

Quand un élève demande *quelle taille fait le détroit d'ormuz*, la réponse brute ne suffit pas. La largeur géographique souvent retenue est d'environ **39 km** au point le plus resserré, soit un peu plus de **21 milles nautiques**. Mais ce chiffre décrit l'espace entre les côtes, pas l'espace réellement exploitable par le **trafic maritime**. En pratique, les grands navires suivent un dispositif de séparation du trafic : deux voies d'environ **2 milles nautiques** chacune, l'une pour l'entrée, l'autre pour la sortie, séparées par une zone tampon d'environ **2 milles**. On comprend alors l'écart entre perception visuelle et réalité

opérationnelle : sur la carte, le passage semble large ; sur l'eau, le **couloir maritime stratégique** est étroit, organisé, prévisible. C'est cette prévisibilité qui crée la vulnérabilité.

Cette géométrie change l'analyse géopolitique. Un passage resserré n'est pas automatiquement bloqué, mais il devient plus sensible aux incidents, aux menaces asymétriques, aux mines, aux drones, aux vedettes rapides ou à une hausse des primes d'assurance. Dire que le Golfe peut être "fermé en une heure" est trop simpliste. Dire qu'il est invulnérable l'est aussi. Le bon raisonnement en copie consiste à distinguer **perturbation, ralentissement et interruption durable**. Le **trafic maritime** peut être dégradé sans disparaître complètement. C'est un point qui paie au bac : on quitte le slogan pour une lecture de carte opérationnelle. Un correcteur voit tout de suite la différence entre un élève qui récite "détroit stratégique" et un autre qui explique que la contrainte porte sur quelques milles vraiment utilisables par les **tankers**.

Le droit ajoute une deuxième nuance décisive. Ormuz est un détroit utilisé pour la **navigation internationale** ; il entre donc dans le cadre de la **Convention des Nations unies sur le droit de la mer**, avec le **droit de passage en transit**. Cela ne signifie pas absence de contrôle côtier, ni souveraineté effacée des États riverains. Cela signifie que la circulation internationale ne relève pas d'une autorisation discrétionnaire totale. Autrement dit, contrôler les rives ne donne pas mécaniquement le pouvoir juridique de fermer durablement le passage à volonté. En copie, cette précision évite une erreur fréquente : confondre *souveraineté territoriale* et liberté absolue d'interrompre un axe mondial.

| Lecture de la carte                | Ordre de grandeur                                                    | Ce qu'on croit à tort                             |
|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| <b>Largeur totale</b> du détroit   | Environ <b>39 km</b> au plus étroit                                  | "Tout l'espace est équivalent pour naviguer"      |
| <b>Largeur navigable</b> organisée | Deux voies d'environ <b>2 milles nautiques</b> + zone tampon         | "Les navires peuvent se disperser largement"      |
| <b>Régime juridique</b>            | <b>Droit de passage en transit</b> pour la navigation internationale | "Un État riverain peut fermer seul et simplement" |

## Pourquoi le détroit d'Ormuz est-il stratégique à l'échelle mondiale ? Les chiffres qui comptent vraiment

Le **détroit d'Ormuz** est stratégique car il concentre une part décisive de la **route maritime du golfe** : selon les années, autour de **20 % du pétrole consommé dans le**

**monde** y transite, ainsi qu'une part majeure du commerce de gaz du **Qatar**. En clair, c'est un *chokepoint* de l'**énergie mondiale**, plus qu'un simple passage local.

Si l'on demande **Pourquoi le détroit d'Ormuz est-il stratégique**, la réponse utile en copie tient en une idée : il relie les grands exportateurs du Golfe aux marchés mondiaux. Les États directement concernés sont l'**Arabie saoudite**, l'**Irak**, le **Koweït**, le **Qatar**, les **Émirats arabes unis** et l'**Iran**. Les ordres de grandeur à retenir sont prudents : d'après les années récentes, souvent 2022-2024 selon les sources énergétiques internationales, environ **20 à 21 millions de barils par jour** franchissent Ormuz, soit près d'un cinquième de la consommation mondiale de pétrole et environ **un quart du commerce maritime mondial de pétrole**. Pour le gaz, le point clé est le GNL qatari : une part très importante de ses exportations passe par ce couloir, ce qui pèse sur l'approvisionnement asiatique et, selon les conjonctures, européen. Les flux varient, mais la logique reste stable : beaucoup de volumes, peu d'alternatives immédiates.

La vraie force d'Ormuz est sa position d'interface. Ce n'est pas seulement un passage entre l'**Iran** et Oman ; c'est le verrou de sortie des hydrocarbures du Golfe vers l'océan Indien, puis vers l'Asie orientale, l'Europe et le reste du monde. La dépendance est particulièrement forte en Asie : **Chine, Inde, Japon** et **Corée du Sud** absorbent une large part de ces flux. En langage bac, Ormuz articule **espaces producteurs, routes maritimes** et **marchés mondiaux**. C'est exactement la définition d'une interface stratégique. Un incident local peut donc produire un effet global : hausse des primes d'assurance, allongement des routes, tension sur les prix du brut et du gaz, puis répercussion sur l'industrie, l'électricité et les transports.

| Passage stratégique       | Rôle dominant                              | Place dans la hiérarchie                   |
|---------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------------|
| <b>Détroit d'Ormuz</b>    | Sortie des hydrocarbures du Golfe          | <b>Nœud majeur de l'énergie mondiale</b>   |
| <b>détroit de Malacca</b> | Grand axe Asie-Europe et Asie-Moyen-Orient | Couloir commercial et énergétique clé      |
| <b>Bab el-Mandeb</b>      | Lien mer Rouge-océan Indien via Suez       | Verrou complémentaire entre Europe et Asie |

La comparaison est simple. Le **détroit de Malacca** est capital pour le commerce mondial et pour les flux énergétiques asiatiques ; **Bab el-Mandeb** commande l'accès à Suez ; mais Ormuz reste le goulot le plus directement lié à la **part du trafic mondial d'hydrocarbures**. C'est pourquoi le détroit d'Ormuz est-il stratégique n'est pas une question régionale : c'est une question de sécurité des approvisionnements à l'échelle planétaire.

## Qui contrôle le détroit d'Ormuz ? Tensions récentes, rivalités du Golfe et scénario réaliste de blocage

Le **détroit d'Ormuz** n'appartient pas à un seul État. Il est bordé par **l'Iran** au nord et **Oman** au sud, dans un passage international surveillé aussi par des marines étrangères. Réponse courte à *Qui contrôle le détroit d'Ormuz* : personne ne le possède seul, mais l'Iran peut le **perturber fortement**, sans garantir une fermeture totale et durable.

Pour répondre à *à qui appartient le détroit d'ormuz*, il faut distinguer quatre niveaux. **Appartenir**, c'est la souveraineté sur les eaux territoriales des États riverains. **Être riverain**, c'est partager la bordure du passage : ici, Iran et Oman. **Contrôler**, c'est surveiller et sécuriser les flux, rôle partagé de fait avec les **États-Unis** et leurs alliés. **Perturber**, enfin, c'est pouvoir ralentir, menacer ou renchérir le trafic sans le stopper partout. C'est le cœur du **détroit d'ormuz conflit**. Juridiquement, le transit international limite la capacité d'un État à fermer librement ce couloir entre **golfe Persique** et océan Indien. Militairement, la proximité des côtes iraniennes, des îles et des batteries côtières donne à Téhéran un avantage tactique local. Mais cet avantage reste contesté. Il ne vaut pas monopole.

La **rivalité des pays riverains du Golfe** structure la zone depuis longtemps, avec un héritage de la **guerre Iran-Irak** et des tensions récurrentes avec les monarchies arabes. Le pic **2019-2020** l'a rappelé brutalement : attaques ou sabotages de pétroliers, saisies de navires, frappes sur des installations saoudiennes, montée des assurances maritimes et déploiements navals renforcés. La **Ve flotte des États-Unis**, basée à Bahreïn, joue ici un rôle central de dissuasion, d'escorte et de surveillance. En clair, le **détroit d'ormuz tension** ne se résume pas à un duel Iran-Oman. Oman reste plutôt médiateur. Le vrai face-à-face oppose surtout l'Iran aux monarchies du Golfe soutenues par Washington. Sur une copie, il faut éviter la formule simpliste *l'Iran contrôle Ormuz*. La formule juste est plus précise : l'Iran dispose d'une forte capacité de nuisance, mais dans un espace militairement contesté.

Si l'on demande *comment l'Iran peut-il fermer le détroit d'Ormuz*, la réponse réaliste tient en trois scénarios. **Perturbation limitée** : harcèlement, drones, saisies ponctuelles, mines, missiles côtiers ; effet immédiat sur les primes d'assurance et les prix. **Blocage partiel** : trafic réduit, convois escortés, files d'attente ; c'est crédible quelques jours ou semaines. **Fermeture durable improbable** : elle exposerait l'Iran à une riposte militaire massive et pénaliserait aussi ses propres intérêts. Les oléoducs de contournement saoudiens vers la mer Rouge et émiratis vers Fujairah réduisent le risque, mais ne remplacent pas complètement Ormuz en capacité. Le verrou reste donc stratégique. Pas absolu. C'est la phrase utile au bac : **Ormuz est un goulet majeur des flux énergétiques mondiaux, mais pas un interrupteur total.**

## **Blocage d'Ormuz : que se passerait-il concrètement pendant les 72 premières heures ?**

En cas de **blocage d'Ormuz**, le choc serait d'abord financier et logistique, avant d'être physique. En **72 heures**, les primes d'assurance grimperaient, les cours du pétrole et du gaz réagiraient immédiatement, plusieurs armateurs suspendraient ou retarderaient des traversées, et les marines américaine, britannique ou régionales renforceraient l'escorte et la surveillance du détroit.

Concrètement, les premières heures verraient une requalification du risque de guerre par les assureurs, avec surcoûts instantanés pour les tankers. Les marchés anticiperaient une perte potentielle sur un passage qui concentre encore près de **20%** du pétrole mondial échangé par mer. Tous les flux ne s'arrêteraient pas d'un coup, mais une partie serait gelée par prudence, surtout si la menace restait floue : mines, missiles, drones, saisies de navires. Les exportateurs du Golfe utiliseraient davantage les oléoducs de contournement vers la mer Rouge ou la mer d'Arabie, mais leur capacité reste *partielle*. Le stress toucherait vite l'Asie, très dépendante des approvisionnements du Golfe, avec tensions sur les raffineries, le fret et les contrats spot. Un blocage d'Ormuz total serait donc moins un simple *arrêt* qu'une désorganisation brutale, coûteuse et très surveillée militairement.

## **à qui appartient le détroit d'ormuz**

Le détroit d'Ormuz n'appartient pas à un seul État. Il est bordé au nord par l'Iran et au sud par Oman, via l'enclave de Musandam. Les eaux relèvent de leurs souverainetés respectives, mais le passage international est encadré par le droit de la mer. En pratique, c'est donc un espace partagé, pas une propriété exclusive.

## **Pourquoi la route maritime du golfe Est-elle majeure dans le paysage énergétique mondial ?**

Cette route concentre une part très élevée des exportations de pétrole et de gaz du Golfe vers l'Asie, l'Europe et au-delà. Concrètement, elle relie les grands producteurs comme l'Arabie saoudite, l'Irak, le Koweït, le Qatar ou les Émirats aux marchés mondiaux. Quand ce corridor ralentit, les prix de l'énergie réagissent presque immédiatement.

## **Pourquoi le détroit d'Ormuz Est-il stratégique ?**

Le détroit d'Ormuz est stratégique car il constitue un goulot d'étranglement maritime entre le golfe Persique et la mer d'Arabie. Une large part des hydrocarbures exportés par les monarchies du Golfe y transite. En logique très simple : passage étroit + volumes énormes = levier géopolitique majeur, militaire, commercial et énergétique.

## **Qui contrôle le détroit d'Ormuz ?**

Le contrôle du détroit d'Ormuz est partagé de fait entre les États riverains, surtout l'Iran et Oman, mais il dépend aussi de la présence navale internationale. L'Iran exerce une forte capacité de pression grâce à sa position géographique et à ses moyens militaires côtiers. Toutefois, il ne contrôle pas seul juridiquement l'ensemble du passage.

## **Quels golfes sous tension en 2019-2020 relient le détroit d'Ormouz ?**

Le détroit d'Ormuz relie le golfe Persique au golfe d'Oman, puis ouvre vers la mer d'Arabie. En 2019-2020, ces espaces ont été particulièrement tendus à cause d'attaques de navires, de saisies de pétroliers et de la confrontation entre l'Iran, les États-Unis et leurs alliés régionaux. C'est un axe maritime sous surveillance permanente.

## **Où se trouve le détroit d'Ormuz ?**

Le détroit d'Ormuz se situe entre l'Iran, au nord, et Oman, au sud, à l'extrémité orientale du golfe Persique. Il permet de rejoindre le golfe d'Oman puis l'océan Indien. Si vous cherchez une carte du détroit d'Ormuz, repérez simplement la sortie maritime unique des grands ports pétroliers du Golfe.

## **Quelle est la part du trafic mondial d'hydrocarbures empruntant le détroit d'Ormuz ?**

Les estimations varient selon les années, mais on retient souvent qu'environ 20 % du pétrole consommé dans le monde transite par le détroit d'Ormuz. Pour les flux maritimes de brut, la part est encore plus impressionnante. Mon repère simple : un baril sur cinq à l'échelle mondiale passe par ce couloir stratégique.

## **Quelle rivalité oppose les pays riverains du Golfe ?**

La rivalité centrale oppose surtout l'Iran aux monarchies arabes sunnites du Golfe, en particulier l'Arabie saoudite et, selon les dossiers, les Émirats arabes unis. Elle mêle influence régionale, sécurité maritime, contrôle des routes énergétiques et fractures religieuses et politiques. Résultat : chaque incident autour d'Ormuz prend immédiatement une dimension internationale.

Retenez une méthode rentable : placez d'abord l'Iran, Oman et le golfe Persique, puis resserrez sur le passage vers le golfe d'Oman. Ensuite seulement, ajoutez les enjeux : flux d'hydrocarbures, couloirs de navigation, risque de blocage, routes de contournement. En révision, ce trio localisation + chiffres clés + vocabulaire cartographique paie bien plus qu'une définition apprise par cœur. Si vous préparez le bac, entraînez-vous à le replacer de mémoire sur une carte muette en moins de 30 secondes.

*Mis à jour le 05 mai 2026*

**Continue sur [hglycee.fr](https://hglycee.fr)**

---

Hglycee - Document pédagogique